



LES CARMES

La ville de Metz et sa Métropole sont reconnues pour leur riche patrimoine. Cathédrale, gare, Temple Neuf, portes, remparts, églises... Mais intéressons-nous aussi à ces vestiges dont il ne reste que des fragments qui intriguent le passant. Qui ne s'est jamais posé de questions sur la présence de ruines d'une église dans le quartier du Pontiffroy ou sur les fragments d'une autre sur le boulevard Paixhans ? Nous allons vous guider dans cette quête. Commençons par les vestiges du boulevard Paixhans.

Il s'agit d'un couvent qui existait ici depuis le Moyen Âge : les Grands-Carmes. Les Carmes, (pour les femmes Carmélites) est un ordre religieux institué au XIIIe siècle en Syrie, au Mont Carmel. Les Carmes étaient des moines mendiants: ils demandaient aux riches pour soutenir les pauvres.

Leur église a été construite à la fin du XIVe siècle. Le maître d'œuvre est le célèbre architecte de la cathédrale Saint-Etienne de Metz, Pierre Perrat. Architecte de valeur, Pierre Perrat est appelé aussi sur les chantiers des cathédrales de Toul et de Verdun. Son œuvre subsiste dans le temps ; la solidité de ses murs en est la preuve : même l'incendie

de 1877 qui a eu raison de la toiture de la cathédrale de Metz n'a pas réussi à endommager ses voûtes ! L'église des Grands-Carmes en est une autre preuve. Voici son histoire.

Après la Révolution, les communes de France commencent à perdre leurs églises et chapelles. Rares sont celles qui ont eu la chance d'être transformées en Temples de Raison, musées ou bibliothèques. Certaines ont servi de banal entrepôt ou même d'écurie, d'autres ont simplement été détruites. Tel fut le sort de cette église.

La pierre, toujours nécessaire, était réutilisée et certains entrepreneurs, plus entreprenants que d'autres, ont vu là un moyen d'en faire commerce. C'était le cas d'un certain Monsieur Carmes, entrepreneur en bâtiment qui avait acheté le chantier pour revendre la pierre.

Les travaux débutèrent énergiquement avec l'intention d'en finir vite : d'autres églises attendaient le même sort. Et plus on avançait, moins on voyait la fin ! Les murs construits quatre siècles plut tôt par le grand Pierre Perrat ont stoïquement tenu face aux pioches

du petit Carmes (il faut dire que Monsieur Carmes était un homme de petite taille, et les messins dans leur grande ingéniosité l'appelaient dans son dos « le petit Carmes »).

Cette entreprise n'a jamais aboutie, car l'entrepreneur a fait faillite : la destruction a duré trop longtemps, et il n'a pas pu supporter les charges...

L'ingéniosité des messins n'a pas de limite, et l'on racontait sur la place du Marché que

« les Grand-Carmes ont ruiné le petit Carmes »...

Le saviez-vous ?

Le jubé de cette église, finement sculpté en pierre de Jaumont, a fait l'admiration de l'impératrice Joséphine, et il a été transporté à Malmaison pour être installé dans la chapelle. Mais, trop grand pour la bâtisse, il a été récupéré plus tard et se trouve actuellement au Musée de la Cour d'Or de Metz Métropole.